Chapitre 3. Analyse financière des projets commerciaux

Dr. Ir. Epiphane SODJINOU

Agro- économie, Statistique Appliquée

3.1. Etapes de l'analyse financière

L'étude financière s'effectue en plusieurs étapes :

- Le repérage et la valorisation de tous les flux résultant de l'activité
 - Les besoins/coûts d'investissement
 - Les coûts et avantages de fonctionnement
- La mise au point d'un plan de financement permettant à l'entreprise de faire face à ses besoins et obligations financières
 - Le montage financier

3.1. Etapes de l'analyse financière

L'étude financière s'effectue en plusieurs étapes :

- L'analyse de la situation financière de l'entreprise à l'aide des comptes et indicateurs appropriés
 - ▶ Etablissement de la fiche de revenu ;
 - ▶ Comptes et cash-flow
 - Critères ou indicateurs financiers

3.2. Les besoins/coûts d'investissement

- D'un point de vue comptable,
 - Investissements = moyens de production dont l'utilisation s'étale sur plusieurs exercices
- ▶ De façon plus large
 - Investissements = mobilisations de ressources à moyen ou long terme dans le but d'en tirer des avantages nets dans le futur.



3.2. Les besoins/coûts d'investissement

- Besoins d'investissements totaux =
 - Ressources dont on a besoin avant le démarrage du projet
- ▶ Besoins d'investissements totaux regroupent:
 - Les dépenses d'investissements fixes
 - Les coûts de pré-production
 - Le capital de fonctionnement
 - Intérêts intercalaires

3.2. Les besoins/coûts d'investissement

- Dépenses d'investissements fixes
 - bâtiments, machines, équipements, outils, etc.
 - ont une durée de vie qui couvre plusieurs années.
 - → dépréciation ou l'amortissement
 - Un inventaire aussi précis que possible des investissements serait apprécié (contrôle requis avec les spécialistes du domaine).
 - Le problème de prix changeant est aussi un défi
 - → provisions pour imprévus

3.2. Les besoins/coûts d'investissement

Provisions pour imprévus: deux types:

- provisions pour aléas techniques
 - permettent de tenir compte de l'incertitude pesant sur les prévisions techniques et les coûts.
- provisions pour aléas financiers
 - dues aux variations relatives de prix
 - Certains équipements ou pièces détachées sont particulièrement sujets à ces hausses difficiles à prévoir
- ▶ Calcul des provisions:
 - on prend généralement un pourcentage des estimations initiales totales de coût: souvent entre 5 et 15 %.

3.2. Les coûts d'investissement

- ▶ Coûts de pré-production
 - = dépenses effectuées dans le but de préparer le projet. Comprend :
 - études préalables et recherches ;
 - Frais pour obtenir l'approbation du gouvernement/frais de premier établissement

•

3.2. Les coûts d'investissement

Capital de fonctionnement =

 somme totale nécessaire au financement quotidien de l'exécution du projet

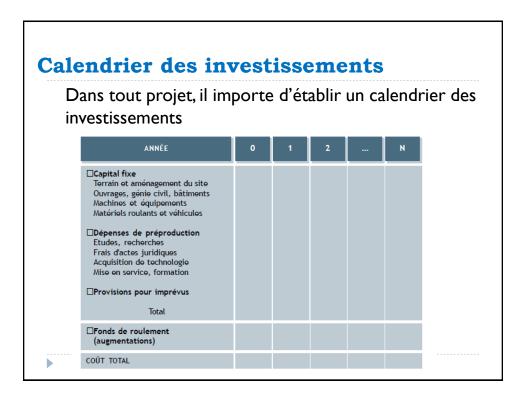
Intérêts intercalaires

- viennent parfois s'ajouter au montant des investissements.
- ► = intérêts sur le capital emprunté payés durant la phase d'investissement initial, avant le démarrage de l'exploitation.

3.2. Les coûts d'investissement

- Il peut exister aussi des investissements en nature
- Les apports « en nature » (sous forme de travail pour la construction d'un système d'irrigation, par exemple) sont des flux non monétaires que l'on comptabilise en leur appliquant la valeur du marché (taux de salaire de la main-d'œuvre journalière, coût de travaux analogues...)

POSTES D'INVESTISSEMENT	UNITÉ ^(*)	QUANTITÉ	COÛT UNITAIRE	COÛT TOTAL	COÛT EN DEVISES
□Capital fixe Terrain et aménagement du site Ouvrages, génie civil, bâtiments Machines et équipements Matériels roulants et véhicules		[Qi]	[Pi]	[Qi × Pi]	[dev]
Dépenses de préproduction Etudes, recherches Frais d'actes juridiques Acquisition de technologie Mise en service, formation					
□Fonds de roulement					



3.3. Les coûts et avantages de fonctionnement

On identifie l'ensemble des flux entrants et sortants :

- volume et valeur de la production ;
- valeur des intrants (matières premières, transports, autres services et produits consommés, frais divers de gestion), frais de personnel et impôts et taxes.

3.3. Les coûts et avantages de fonctionnement

- ▶ En analyse ex-ante,
 - on raisonne le plus souvent sur le compte de trésorerie (recettes et dépenses) et de bilan des flux (produits et charges – les flux ne donnant pas lieu à une contrepartie monétaire effective étant valorisés au prix du marché).
- ▶ En situation ex-post,
 - ▶ le manque d'information conduit fréquemment à ne disposer de données que pour une partie de la période d'exploitation (une ou deux années), et l'on raisonne alors sur le compte de production-exploitation (produits et charges)

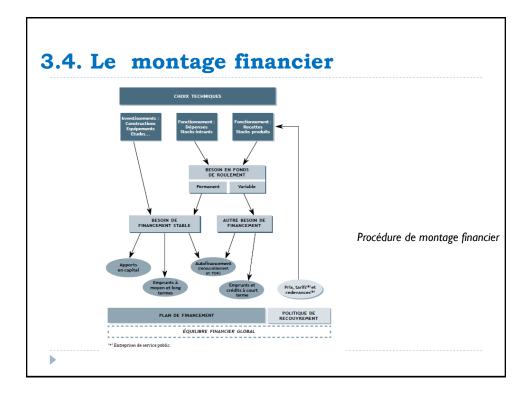
-

3.3. Les coûts et avantages de fonctionnement

- Pour le compte de trésorerie on ne tient compte que des flux monétaires ayant effectivement lieu au cours de l'année.
- Pour le compte de production-exploitation et pour le compte de bilan des flux il faut également tenir compte des flux ne donnant pas lieu à contrepartie monétaire (autofournitures, troc en milieux non monétarisés...) ainsi que des variations de stock.

3.4. Le montage financier

- ▶ Cette étape de l'analyse financière consiste à :
 - déterminer le fonds de roulement nécessaire au fonctionnement continu et régulier des opérations ;
 - élaborer le plan de financement permettant de réaliser les investissements prévus, sans problèmes de solvabilité.



3.4. Le montage financier

- Il s'agit de permettre à l'agent,
 - de faire face à ses besoins de financement en assurant sa solvabilité: par la constitution du fonds d'un roulement adéquat et par un plan de financement compatible avec ses possibilités de remboursement monétaire;
 - ▶ tout en lui garantissant une rentabilité minimale des capitaux investis et, en cas d'entreprise familiale, la couverture de ses besoins minimaux.

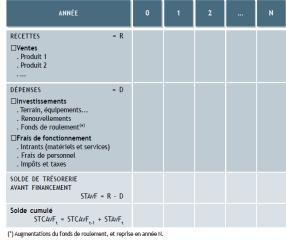
3.4. Le montage financier

Plan de financement

- ▶ En situation ex-ante, l'élaboration du plan de financement repose sur une analyse du compte de trésorerie selon une procédure en deux temps :
 - Estimation du besoin de financement de l'agent
 - ANALYSE DE LA TRÉSORERIE AVANT FINANCEMENT
- Evaluation de la capacité de l'agent recevant les prêts envisagés à les rembourser et payer les intérêts y afférents tout en gardant une trésorerie suffisante pour ses besoins et objectifs
 - ANALYSE DE LA TRÉSORERIE APRÈS FINANCEMENT

3.4. Le montage financier

Compte de trésorerie pendant la durée du projet



10

3.5. Etablissement de la fiche de revenu

1) REVENU

- 2) Coût d'opération
 - a) Coût variable (coûts de matériels, salaires et rémunération de la main-d'œuvre occasionnelle, coûts des divers services ou utilités)
 - b) Coût fixe (rente foncière, assurance, dépréciation, etc.)

3) REVENU D'OPERATION

- 4) Eléments hors opération
 (Payement d'intérêt sur capital)

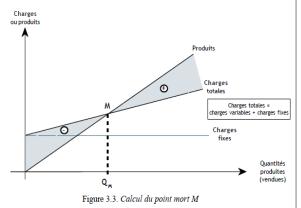
5) REVENU AVANT DEDUCTION DES TAXES

- 6) Taxe

7) REVENU NET

3.6. Critères d'analyse financière

 Seuil de rentabilité ou point mort (Break Even Point)



11

3.6. Critères d'analyse financière

- Seuil de rentabilité ou point mort (Break Even Point)
 - Le regroupement des charges en charges fixes (y compris les amortissements) et en charges variables fait apparaître un niveau de production QM pour lequel il y a équilibre entre les charges et les produits.
 - Les droites représentatives des fonctions de produits et de charges se coupent au point M, appelé « point mort » QM, appelé seuil de rentabilité → niveau de production minimale assurant la viabilité financière de l'entreprise
 - Au-dessus de ce niveau de production un excédent apparaît, en dessous l'entreprise est en déficit.

3.6. Critères d'analyse financière

 Seuil de rentabilité ou point mort (Break Even Point)

$$SR = \frac{CFA}{R_i - CV_i}$$

- ▶ Avec SR = seuil de rentabilité,
- ► CFA = coûts fixes annuels,
- ▶ Rj = Revenu/jour et
- CVj =Coût variable/jour

3.6. Critères d'analyse financière

Taux simple de rentabilité ou revenu d'opération par investissement (Simple Rate of Return)

$$TSR = \frac{RO}{Investissement}$$

- Avec TR = Taux simple de rentabilité en % ;
- ▶ RO = Revenu d'opération

3.6. Critères d'analyse financière

Taux simple de rentabilité ou revenu d'opération par investissement (Simple Rate of Return)

$$TSR = \frac{RO}{Investissement}$$

- Avec TR = Taux simple de rentabilité en % ;
- ▶ RO = Revenu d'opération

13

3.6. Critères d'analyse financière

 Revenu sur équité ou action (Return on Equity)

$$RE = \frac{RN}{Va}$$

- Avec RE = Revenu sur équité en % ;
- ▶ RN = Revenu Net et
- ▶ Va = Valeur d'une Action

3.6. Critères d'analyse financière

▶ Délai de récupération (Payback Period)

$$DR = \frac{Investissement}{PN + D\acute{e}pr\acute{e}ciation + Int\acute{e}r\^{e}t}$$

▶ Ou

$$DR = \frac{Investissement}{RO + D\acute{e}pr\acute{e}ciation}$$

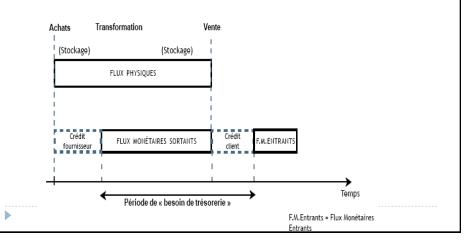
- Avec DR = Délai de récupération ;
- ▶ RO= Revenu d'Opération ; et
- ▶ PN = Profit Net

3.7. Fonds de roulement

- ▶ formes de l'investissement → fait partie de l'outil de production (« capital économique »)
- facteur essentiel de la viabilité financière du projet
- provient du « cycle d'exploitation »
 - Pour atteindre son but, un agent productif achète, transforme puis vend : c'est le cycle « Achat-Transformation- Vente »
 - Au début du cycle l'achat des matières premières, le paiement des salaires, la rémunération des agents commerciaux, le stockage, etc., créent des besoins de financement avant que la vente du produit transformé ne vienne (en fin de cycle) rémunérer l'activité
 - Ces besoins de financement se renouvellent à chaque cycle

3.7. Fonds de roulement

▶ De plus : des délais de paiement sont souvent accordés par les fournisseurs, et, de l'autre côté, des délais de paiement sont consentis aux clients...



3.7. Fonds de roulement

- Financièrement, le cycle d'activité se traduit par:
 - une immobilisation de capitaux sous forme de stocks (d'intrants et de produits),
 - immobilisation qui est raccourcie par les délais de paiement aux fournisseurs (dettes commerciales),
 - prolongée par le délai de paiement accordé aux clients (créances commerciales).
- ▶ En termes comptables, le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) est ainsi égal à :
- ▶ BFRE = Stocks produits + Stocks intrants + Sommes dues par clients - Sommes dues aux fournisseurs

3.7. Fonds de roulement

- ▶ En générale, prévoir un fonds de roulement supérieur au BFR d'exploitation du fait de la nécessité de financer également la trésorerie (besoins résultant du service de la dette, par exemple).
- L'accroissement d'activité durant les premières années (période de montée en puissance du projet), ou à certaines phases du projet (nouvel investissement...) se traduit par des augmentations du fonds de roulement servant à financer de manière stable l'augmentation des besoins.

3.7. Fonds de roulement

- On inscrit ces augmentations du fonds de roulement au fur et à mesure en investissements.
- A la fin de la durée de vie du projet, le montant total du fonds de roulement constitue une valeur résiduelle et doit donc, à ce titre, faire l'objet d'une « reprise » du fonds de roulement.

3.8. Le cash flow

- ▶ Tout projet donne lieu à un flux d'avantages bruts dont on doit soustraire les dépenses en capital et les coûts de production et l'impôt (matériel, engrais, pesticides, main-d'œuvre, services, etc.)
- Le solde qui résulte chaque année du déroulement de l'opération est appelé flux de trésorerie ou cash flow.
- Il comprend sans les distinguer la reconstitution du capital et sa rentabilité.

3.8. Le cash flow

- Plan comptable:
 - cash flow = somme du bénéficie et de la provision pour amortissement en général après les impôts.
- Deux critères importants d'analyse financière sont basés sur la méthode des cash flow :
 - valeur actualisée nette (VAN)
 - ▶ Taux Interne de Rentabilité (TRI).
- Le cash flow peut être aussi utilisé pour connaître le délai de récupération ou encore le Ratio bénéfice/coût

3.8.1. Délai de Récupération du Capital Investi

- Le délai de récupération correspond au temps nécessaire pour que les recettes nettes équilibrent le montant des dépenses d'investissement.
- Les recettes nettes sont définies ici comme différence entre recettes brutes moins charges d'exploitation, à l'exclusion des amortissements.
- La différence entre les recettes d'une année et les dépenses de cette même année est appelée le flux de trésorerie de l'année (cash flow), symbolisée par R₁ − C₁.

3.8.1. Délai de Récupération du Capital Investi

- Le cash flow représente, lorsqu'il est positif le surplus monétaire dégagé par le projet en cours de l'an considéré, compte tenu des encaissements et des décaissements liés à l'exploitation de l'investissement.
- ▶ En utilisant cette terminologie l'on peut déterminer le délai de récupération comme la durée nécessaire pour que la somme des flux positifs équilibre la somme des flux négatifs, soit le temps pour que le flux cumulé devient zéro.
- Le délai *n*, est tel que : $\sum (R_t C_t) = 0$

3.8.2. Valeur Actualisée Nette (VAN)

- La VAN d'un projet est généralement définie comme la différence entre la somme des recettes actualisées – la somme des coûts actualisés.
- ▶ Toutefois, selon la source consultée, l'on peut trouver des formulations légèrement différentes, selon que l'auteur suppose que les coûts d'investissement sont incorporés dans les flux des dépenses ou non.

3.8.2. Valeur Actualisée Nette (VAN)

▶ Gittinger définit la VAN (Net Present Value ou Net Worth) comme :

$$VAN = \sum_{t=1}^{t=n} B_t (1+i)^{-t} - I$$

- ▶ avec : $B_t = R_t C_t$ = flux de trésorerie de l'an t (Benefit) valeur des produits et/ou services moins les coûts associés qui résultent de la réalisation du projet ;
- $R_t = Revenu$ (recette) de l'an t,
- $C_t = \text{coût (dépenses) de l'an } t$
- I = montant de l'investissement initial, au moment de l'évaluation. Si l'investissement est étalé sur plusieurs années, il convient de ramener tous les frais à la date d'évaluation.
- B_a = somme des B_t actualisés
- ▶ R_a = somme des revenus actualisés
- C_a = somme des coûts actualisés
- n = durée du projet.

3.8.2. Valeur Actualisée Nette (VAN)

Interprétation et utilisation de la VAN

- A condition que le taux d'actualisation traduit la rémunération minimale que l'on veut obtenir pour les capitaux investis, on peut déduire que :
 - un projet est financièrement rentable si la VAN est positive, la VAN représente à ce moment le surplus monétaire actualisé que l'entreprise compte dégager de la série de recettes futures,
 - une VAN égale à zéro signifie que le projet permet de rembourser et de rémunérer le capital investi, mais qu'il ne laisse pas de surplus à l'entrepreneur,
 - une VAN négative indique que l'investissement rapporte un intérêt inferieur au taux d'actualisation utilisé

3.8.2. Valeur Actualisée Nette (VAN)

- La VAN peut être utilise comme critère de rejet de projets :
 - tout projet dont la VAN est positive est a priori intéressant du point de vue financier,
 - tout projet dont la VAN est négative est rejeté
- La VAN en tant que critère de choix entre plusieurs alternatives est moins utilisable parce que la VAN est une valeur absolue qui dépend de l'envergure du projet.
- Ainsi il est possible qu'un petit projet hautement rentable ait une VAN inférieure à celle d'un grand projet au rendement marginalement acceptable.
- La VAN conduirait à retenir les projets les plus grands qui sont également aussi les projets les plus coûteux.

3.8.2. Valeur Actualisée Nette (VAN)

- Pour pallier à cet inconvénient on peut recourir a l'Indice de Rentabilité.
- Celle-ci est exprimée comme le rapport entre la VAN et la valeur de l'investissement initial.
 - ▶ Indice de Rentabilité = VAN / (valeur de l'investissement initial)
- Dans le cas ou l'investissement initial s'étale sur plusieurs années on ramène la valeur de l'investissement initial à la date d'actualisation de la VAN.
- Entre deux projets en compétition, on retiendra celui dont l'Indice de Rentabilité est le plus élevé.

3.8.3. Taux de rentabilité interne (TRI)

- La VAN diminue au fur et à mesure que le taux d'actualisation s'élève.
- A condition que la VAN pour un taux d'actualisation zéro soit positive, la VAN en fonction du taux d'actualisation, constitue une courbe décroissante qui intercepte l'abscisse.
- On appelle Taux de Rentabilité Interne (TRI) d'un projet, le taux d'actualisation pour lequel la VAN devient égal à zéro.
- Il est égal au taux d'actualisation pour lequel il y a équivalence entre le capital investi et le bénéfice net actualisé.

3.8.3. Taux de rentabilité interne (TRI)

- Le TRI comme critère de rejet ou d'acceptation :
 - tout projet dont le TRI est inférieur au taux d'actualisation couramment utilisé pour un même type de projet sera rejeté.
- Le TRI comme critère de sélection :
 - entre deux projets concurrents, l'on retiendra celui dont le TRI est supérieur.
- Le TRI donne une indication sur le taux maximum d'intérêt que peut supporter un projet.
- ▶ Il est le probablement le critère de rentabilité financière le plus courant dans l'évaluation de projets.

22

3.8.4. Ratio bénéfice/coût

Le Ratio bénéfice/coût (RBC) est donné par :

$$RBC = \frac{\sum_{t=0}^{t=n} R_t (1+i)^{-t} - \sum_{t=0}^{t=n} C_t (1+i)^{-t}}{\sum_{t=0}^{t=n} C_t (1+i)^{-t}} = \frac{VAN}{\sum_{t=0}^{t=n} C_t (1+i)^{-t}}$$

= VAN / (somme des coûts actualisés)

3.9. Analyse de la trésorerie ou de la liquidité (compte de trésorerie)

- L'analyse de trésorerie vise à faire apparaître la liquidité dont dispose l'entreprise pendant une période donnée.
- Dans cette analyse, les points ci-après feront l'objet d'attention particulière :
 - Intérêt d'une gestion prévisionnelle de trésorerie ;
 - Comment constituer un budget de trésorerie ; et
 - Un exemple de construction d'un budget de trésorerie

3.9. Analyse de la trésorerie ou de la liquidité (compte de trésorerie)

- Le compte de trésorerie récapitule tous les **flux monétaires** qui ont effectivement lieu, et uniquement ceux-ci, sur la durée de vie du projet
- Dans ce compte, les ressources/emplois sont appelés :
 - Ilux monétaires entrants/flux monétaires sortants
 - ou recettes/dépenses
 - ou crédits/débits
 - ou entrées/sorties

3.9. Analyse de la trésorerie ou de la liquidité (compte de trésorerie)

Intérêts d'une gestion prévisionnelle de trésorerie

- permettre à l'exploitant de prévoir période par période (souvent mois par mois) les recettes et dépenses courantes et exceptionnelles de l'exploitation;
- estimer à l'avance les possibilités de prélèvement par la famille de l'exploitant qui ne mettront pas en cause la trésorerie de l'exploitation; et,
- déterminer les moments les plus opportuns pour effectuer les achats importants (engrais, petit matériel, semence, etc.) et de faire face à des échéances obligatoires (annuité d'emprunt, fermage, etc.)

24

3.9. Analyse de la trésorerie ou de la liquidité (compte de trésorerie)

Comment constituer un budget de trésorerie

 prévoir par période (ex. par mois) et sur une certaine duré (ex. l'année) l'ensemble des recettes et des dépenses de l'exploitation afin de déterminer l'évolution du solde de trésorerie. → chiffrer et de dater dépenses et recettes.

Dépenses :

sommes (toutes taxes comprises) réglées en numéraire ou par chèque par l'exploitant en paiement d'achats, de biens ou des services nécessaires à l'exploitation

Recettes:

- sommes (toutes taxes comprises) correspondant aux ventes de
- produit ou de service.

3.9. Analyse de la trésorerie ou de la liquidité (compte de trésorerie)

▶ Tableau I. Compte de trésorerie (portant sur un exercice



3.9. Analyse de la trésorerie ou de la liquidité (compte de trésorerie)

▶ <u>Tableau 2.</u> Compte de trésorerie (portant sur la durée de vie du projet)

3.10. Analyse de la rentabilité financière

▶ <u>Tableau</u> d'analyse de la rentabilité financière

Consommation Intermédiaire

- ▶ En comptabilité la consommation intermédiaire est la valeur des biens autres que le capital fixe et les services marchands consommés pour une période donnée dans le processus de production.
- La consommation intermédiaire d'un bien ou d'un service aboutit soit à son incorporation dans des produits plus élaborés, soit à sa destruction au cours du processus de production

Consommation Intermédiaire

- La consommation intermédiaire d'un agent producteur est mesurée par la valeur des biens détruits par cet agent au cours de la période, dans le cadre de son activité productrice.
- ▶ Elle exclut donc l'usure et la dépréciation de l'équipement durable.
- La consommation intermédiaire s'oppose à la consommation finale par sa destination: la production et non la satisfaction directe d'un besoin.